

INTERVIEW AVEC ROBERT BOVET

«PORTES DES IRIS est un instrument moderne de conservation du patrimoine.»

La ferme du Château de Vullierens est devenue «PORTES DES IRIS» en 1998, un lieu de charme et de prestige dédié à l'organisation d'événements professionnels ou privés. Achevée en 2007, la rénovation de l'ensemble de la bâtisse aura duré neuf ans. Ce que beaucoup ne savent pas, c'est que les bénéfices de son exploitation sont intégralement utilisés pour la conservation du Château de Vullierens. Entretien avec Robert Bovet, descendant de la famille De Mestral, à qui le château appartient depuis plus de 700 ans

Comment est venue l'idée de transformer l'ancienne ferme du château?

Après le départ du fermier en 1992, je n'ai pas tout de suite su que faire de cette bâtisse au charme certain, mais pas en très bon état. C'est après avoir décliné une proposition de rachat d'une célébrité qui souhaitait la transformer et y habiter, que j'ai pris conscience qu'on ne pouvait pas la laisser se dégrader sans rien faire. Il a toutefois fallu attendre que la ferme soit vidée et nettoyée pour que son potentiel commence à se dessiner. Vu l'espace à disposition et le cadre, j'ai alors eu l'idée d'y louer des salles pour des grands mariages, ce que nous avons déjà organisé quatre ou cinq fois dans la galerie d'art située dans les dépendances du château.

Mais «PORTES DES IRIS» est devenue bien plus qu'une salle de mariages, puisqu'elle accueille aussi des événements d'entreprises?

Effectivement, mais au départ, c'était un projet modeste, familial, avec une forte implication de mon épouse et de mon neveu. D'ailleurs, je me suis contenté de téléphoner à quelques personnes pour savoir s'il y avait une salle similaire de 450 personnes dans la région et, comme ils m'ont indiqué que ce n'était pas le cas, nous sommes allés de l'avant. Ceci fut ma seule étude de marché ! Lorsque nous avons commencé les travaux, nous nous sommes aperçus qu'il serait dommage de ne louer que l'été et qu'il faudrait également offrir le bâtiment toute l'année, ce qui a généré des investissements nettement plus conséquents. Heureusement pour «PORTES DES IRIS», la construction était alors en crise et les prix relativement bas. A l'heure actuelle, effectuer de tels travaux serait difficilement rentable.

Quel est le lien entre Portes des Iris et le Château de Vullierens?

On peut dire que «PORTES DES IRIS» appartient au château et étant donné que le château m'appartient, j'y suis complètement impliqué. Toutefois, une société anonyme a été créée pour assurer l'exploitation commerciale et elle verse une rémunération au château. Comme jadis, les activités de la ferme ont ainsi pour vocation de contribuer à financer le château, mais sous une forme différente. De ce fait la gestion de « Portes des iris » est identique à n'importe quelle structure commerciale.

DOSSIER DE PRESSE

Le bénéfice de PORTES DES IRIS sert donc à entretenir le château?

Absolument et dans son intégralité, puisque je n'ai jamais tiré un centime de cette activité. Dans un contexte où les propriétaires de châteaux de la région ont de plus en plus de difficultés à les entretenir, où l'on voit que beaucoup de ces châteaux sont à vendre ou ont été vendus, «PORTES DES IRIS» est un instrument moderne de conservation du patrimoine. Il faut rappeler que le Château de Vullierens est classé monument historique d'importance nationale, ce qui suppose certaines contraintes et responsabilités parfois coûteuses quant à son entretien, même si le canton finance 20% des travaux réalisés. Récemment, nous avons ainsi pu rénover à satisfaction des Monuments historiques la tour de l'horloge et nous avons commencé la réfection des façades.

Quant à «PORTES DES IRIS», il est répertorié à l'inventaire des monuments historiques avec une note de 2, ce qui signifie que c'est un monument d'importance régionale.

Vous êtes très attaché à la conservation du patrimoine?

Je ressens d'abord une grande responsabilité envers un patrimoine préservé qui appartient à la famille de Mestral depuis plus de sept siècles, ma grand-mère étant la dernière à porter ce nom. A titre d'exemple, je n'ai jamais vendu de terrain, ce que font pourtant de nombreux châtelains qui ne peuvent pas financer le déficit et les travaux de rénovation. Le domaine compte ainsi toujours près de 100 hectares, dont 55 de terres agricoles et 7 hectares de vigne. Puisque je n'ai pas d'enfant, peut-être que je ferais une fondation, mais pour que celle-ci soit viable, il faut qu'elle soit autosuffisante financièrement. Sinon, le domaine tombera entre les mains de l'Etat qui ne saura pas quoi en faire et le revendra certainement, avec un risque important de fragmentation. Avec «PORTES DES IRIS», j'ai donc essayé de créer un moyen de subvenir à long terme à l'entretien de la propriété et à la conservation optimale de ce patrimoine.

Comment voyez-vous le développement de «PORTES DES IRIS»?

Nous offrons un cadre et un service haut de gamme et nous voulons vraiment avoir des événements de prestige, qu'ils soient privés ou d'entreprises. C'est dans cet esprit insufflé dès le début par ma femme que nous avons effectué l'ensemble du travail de rénovation, aujourd'hui achevé, et que nous travaillons en partenariat avec des traiteurs réputés. Pour moi, il est clair que le plus gros potentiel de développement se situe dans le segment des «events» d'entreprises situées dans la région lémanique, car il n'existe pas d'offre comparable dans ce périmètre. Mais nous voulons aussi toucher les sociétés événementielles internationales, tout en restant un lieu accessible pour les événements privés, notamment le week-end. Nous sommes d'ailleurs ravis d'avoir été choisis par l'Etat civil vaudois comme un lieu d'exception pour les cérémonies de mariage civil et de partenariat enregistré, ce qui complète encore notre offre dans ce domaine.

Est-ce que vous vivez toute l'année à Vullierens?

Si Portes des Iris vient d'être restauré dans l'objectif d'une exploitation annuelle, on ne peut pas en dire autant du château, où les hivers sont rudes! C'est donc surtout pendant la belle saison que je réside à Vullierens. Je passe ainsi près de la moitié de l'année aux Etats-Unis, où, comme ancien banquier, je suis encore très actif dans des conseils d'administration.

Contact : Sophie Bertorelli, responsable marketing, 021/ 869 88 80 – info@portesdesiris.ch